

Mairie de Condé-en-Normandie
L'Atelier

Exposition

Edmond ERNEST-KOSMOWSKI (1900-1985)



Du 16 décembre 2017 au 4 mars 2018

www.musee-charles-leandre.fr

NOTE DE PRESSE

L'exposition

Commissaire de l'exposition : Éric Lefèvre – 0681832545 - eric.lefevre-expert@orange.fr

Avec le concours d'Hélène Marelle, fille d'Edmond ERNEST-KOSMOWSKI, de Luc Bourdier (Galerie Boudin, Honfleur), des services administratifs, culturels et techniques de la Mairie de Condé-en-Normandie dont plus particulièrement les équipes de l'espace musée Charles Léandre.

L'exposition est produite par la Mairie de Condé-en-Normandie.

Propos

Le musée Charles Léandre poursuit son exploration de l'univers des artistes normands, et propose pour l'hiver 2017-2018 une exposition consacrée au peintre Edmond ERNEST-KOSMOWSKI (1900-1985).

L'artiste est d'origine polonaise, exilé en France dans le contexte de la Seconde Guerre. Formé à l'École des Beaux-Arts de Varsovie, « on trouve peu de choses de cette période -explique Éric Lefèvre, commissaire de l'exposition, expert de l'œuvre des artistes normands. *Le travail de Kosmowski est alors assez sombre, il reflète la douleur de cette période et des épreuves qu'il traverse* ».

Ce n'est qu'après la guerre, au début des années soixante, que sa peinture trouvera de nouvelles lumières. « *Sa palette s'éclaircit. Elle exprime une joie de vivre trouvée à Honfleur, marquée de rencontres décisives telle celle, à Nice, avec Pierre Bonnard. Ses thèmes de prédilection sont les scènes de plage et de pêche, les enfants qui jouent, les scènes intimistes qui le rapprochent de Bonnard ou même de Vuillard.* »

Déjà présenté par quelques toiles au musée Charles Léandre lors de l'exposition « Enfants d'artistes » en 2011, cette nouvelle exposition est la première entièrement dédiée à Kosmowski depuis le dernier hommage organisé par le Musée Boudin à Honfleur en 1998.

« *Nous avons réuni plus de 80 peintures, dessins, monotypes, issus principalement du fonds d'atelier détenu par ses enfants, également de plusieurs collections privées très attachées à ce peintre de l'estuaire* » précise encore Éric Lefèvre.

Pour Valérie Desquesne, Maire de Condé-en-Normandie, « *avec cette exposition, le musée Charles Léandre confirme sa vocation de rayonnement auprès d'un public amateur, à la fois local et régional* ». Evènement initié alors qu'il était encore maire, Pascal Allizard, Sénateur du Calvados, rappelle combien « *les moments partagés autour de l'art sont précieux. Avec Kosmowski, à la fois peintre de la Normandie et peintre du bonheur, il nous est proposé l'œuvre d'un peintre de métier et de belle humanité.* »

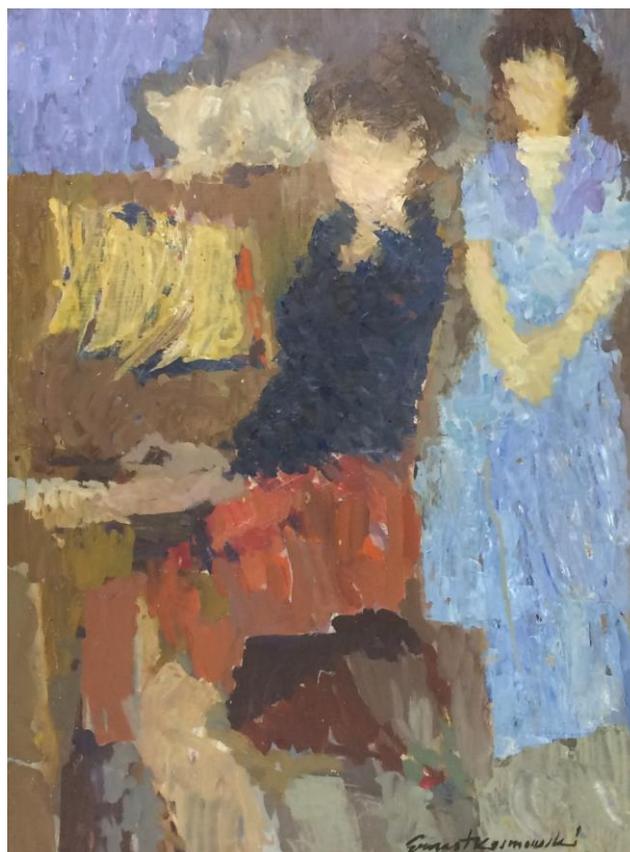


Illustration : La leçon de piano, huile sur toile, Galerie Boudin Honfleur.

Repères biographiques

1900 - Naissance à Varsovie.

1916 – Quitte la maison familiale et s'engage dans les Légions polonaises. Il prend part à la guerre polono-ukrainienne.

1919-1921 – Lors d'un autre conflit, la guerre russo-polonaise, il est emprisonné mais parvient à s'évader.

1922 – Etudie le droit et suit les cours de dessin à l'Ecole de W. Gerson.

1924-1926 – Fait partie du groupe Block des Cubistes.

1926 – **1932** – Est inscrit à l'école des Beaux-Arts de Varsovie. A partir de 1932, il remporte plusieurs concours d'affiches.

1929-1933 – il est membre du Syndicat des étudiants des Beaux-Arts dont il deviendra le Président.

??? – Mariage d'Ernest-Kosmowski avec Halina Kmiecik, naissance de sa fille. (Sa femme est arrêtée et fusillée à Ravensbruck en 1943, sa fille décède durant la guerre).

1937 – Architecte décorateur, il réalise la décoration du stand polonais lors d'une exposition à Berlin.

1938 – Pour le 20ème anniversaire de la Pologne, il est chargé de la décoration de Varsovie et construit un monument Place Na Rozdrożu qui sera détruit en 1939 par les allemands.

1939-1940 – Est mobilisé. Après la défaite il gagne la Hongrie. Il y est interné mais s'évade et rejoint la France.

Elève à l'école militaire de Coëtquidan, c'est avec le grade de sergent-chef qu'il intègre le 2ème régiment de Grenadiers dans la nouvelle armée polonaise et prend part aux opérations dans les Vosges. Il est fait prisonnier à Strasbourg dans le Front Stalag 210 d'où il s'échappe grâce à de faux papiers. Recherché, il parvient à Paris et séjourne au Val de Grâce.

L'artiste se remet à la peinture, réalise des portraits et des natures mortes. Le musée Carnavalet lui achète des dessins.

Recherché par les allemands, il quitte Paris et rejoint la Normandie. Il entre alors dans la Résistance.

Novembre 1943 – Ernest-Kosmowski devient membre de l'organisation polonaise de la Résistance et découvre Honfleur à l'occasion d'un rendez-vous manqué avec un résistant du Havre.

1944 – Son réseau de résistance est dispersé. Il rejoint Paris et intègre la section culturelle de la Mission polonaise et y travaille jusqu'en 1948. Pour ses faits d'armes et de résistance, Ernest-Kosmowski est récompensé : croix de guerre et médailles françaises et britanniques.

Son état de santé nécessite une convalescence au sanatorium de Nice. C'est durant ce séjour qu'il rencontre Pierre Bonnard.

« Un jour où ses camarades l'avaient déposé à Tourettes où il avait l'intention de peindre un paysage, un vieux monsieur qui passait par là l'observa et lui fit une remarque que l'artiste jugea pertinente: « si j'étais à votre place, dit le vieux monsieur, je mettrais une petite touche de rouge ici et là une seconde.... ».

Kosmowski suivit le conseil et fut convaincu qu'il était judicieux. Il se présenta et demanda :

-Vous-même, vous êtes peintre ?

-Je m'appelle Bonnard.

-Le grand Bonnard ?

Bonnard fut intéressé par la conversation qui s'en suivit car il vint le voir à Nice, un jour où Kosmowski peignait un autre paysage sur la colline de Cimiez. Tous deux faisaient les mêmes recherches au sujet de la lumière..... ». Georges Pillement

Après la guerre, un poste important lui aurait été officiellement proposé aux Beaux-Arts de Varsovie ainsi qu'aux Beaux-Arts de Londres. Cependant Ernest-Kosmowski fait le choix de s'installer à Paris, au 59 avenue de Saxe où il dispose d'un atelier. Il expose alors dans de nombreux Salons.

Années 50 – Est naturalisé français et se remarie avec une Normande, Janine Sockeel. L'artiste a deux enfants Jean-Marc et Hélène.

Devient Président de l'Union des artistes polonais en France.

1954 – Achat par l'Etat d'une toile *Le déporté*. D'autres commandes suivront en France et à l'étranger. L'artiste remporte des concours d'affiches.

1959 – 1^{ère} exposition personnelle dans son atelier parisien.

1960 – À partir de cette année, la famille s'installera à Honfleur pour l'été. L'artiste y possède une Galerie, Quai Saint-Etienne « la Maison Bleue » où il expose jusqu'en 1985. Le fondateur de la Société des Artistes Honfleurais Maurice Saelens le soutient et l'encourage, l'artiste est reconnu.

1965 - Rencontre avec le galeriste américain Georges Wiener lors du Salon des Artistes Honfleurais. Wiener organise à New-York une exposition personnelle, deux autres suivront en 1967 et 1969. Ces expositions seront montrées dans d'autres villes américaines et à Montréal.

1970 – S'installe définitivement à Honfleur

1985 - Décès de l'artiste

1987 – Rétrospective au Grenier à Sel à Honfleur.

Depuis 1991 – La Galerie Boudin à Honfleur expose et fait la promotion des œuvres d'Ernest-Kosmowski.

1998 – Rétrospective au Musée Eugène Boudin à Honfleur. ■

Bibliographie

Georges Pillement – Ernest-Kosmowski, éditions Visages du monde, Paris, 1978.

L'univers d'un peintre – Luc Verdier, Galerie Boudin-Honfleur.

Notes manuscrites de Michel Maslowski – 1996.

Artistes contemporains en Basse-Normandie, 1945-2005 – Directions des Archives du Calvados, 2005.

Pratique – agenda - contacts

Contact exposition et animations :

Espace Musée Charles Léandre, Marie-Pierre Lefèvre, 02 31 69 41 16

contact@musee-charles-leandre.fr

L'exposition est présentée au sein du musée Charles Léandre, salle temporaire du 1^{er} étage, Accès individuel libre.

9/11 rue Saint Martin à Condé-sur-Noireau. Tél : 02 31 69 41 16

Accès libre.

Edition d'un journal d'exposition

Disponible sur place.

Du 16 décembre 2017 au 4 mars 2018

www.musee-charles-leandre.fr.

Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h15 et 14h à 18h30, le samedi de 10h à 18h. Entrée libre. Ouvert dimanche 17 décembre, 7 janvier, 4 février et 4 mars. Exposition fermée les 23 et 30 décembre 2017.

Vernissage le samedi 16 décembre à 16 heures.

Illustration 1^{ère} page : Hélène au chapeau de paille, huile sur toile, collection particulière